

C. Lefrançois

L'Application maléfique

Oseriez-vous y jouer ?



« Le bonheur est un mythe inventé par le diable pour nous désespérer. »

(Gustave Flaubert / 1821-1880 /
Lettre à Louise Colet, 18 décembre 1853)

Et si les démons évoluaient en même temps que les humains ? Et s'ils utilisaient les nouvelles technologies pour pouvoir nous toucher et nous faire du mal ? Et s'ils s'immisciaient dans nos smartphones via les applications de jeux pour mieux nous manipuler et nous rendre fous ? Vous n'y croyez pas ? Et pourtant, voici une histoire terrifiante qui vous fera réfléchir à deux fois avant de télécharger un jeu débile sur votre smartphone ou votre tablette.

Licence et droits d'auteur

Vous devez garder cet e-book intact, comme vous l'avez reçu et respecter son copyright. Il est interdit de recopier, modifier ou distribuer ce livre.

Certains passages peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes. L'auteur n'est en aucun cas responsable si cet e-book tombe entre les mains des plus jeunes ou des plus sensibles.

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle du contenu ou de la couverture, par quelques procédés que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

L'auteur vous remercie par avance pour le respect de ces règles et vous souhaite une bonne lecture.

L'alarme du smartphone de Roland se mit à sonner. Il était 9h00 du matin, en ce jour du 5 avril 2014. D'un geste lent, Roland arrêta la sonnerie et décida de traîner encore un peu au lit. Il avait du mal à se réveiller. Il s'était encore couché trop tôt ou trop tard la veille, encore une fois alcoolisé et sentait que cette journée allait encore une fois être difficile. Mais les tiraillements qu'il ressentait au niveau de sa vessie le décidèrent à mettre un pied-à-terre.

Pieds nus, dont les ongles n'avaient pas été coupés depuis une éternité et abritaient une colonie de bactéries trop heureuses d'avoir élu domicile dans un endroit qui rengorgeait de nourritures, il se dirigea vers la salle de bains. Il sortit sa petite verge et urina dans les toilettes sans prendre la peine de relever la cuvette. A quoi bon ? Aucune femme ne vivait avec lui depuis bien longtemps maintenant. De plus, la cuvette présentait déjà de nombreuses traces jaunes et blanches suspectes, alors il ne servait plus à rien de prendre des précautions. « Un peu plus ou un peu moins, personne ne verra la différence ! » En sortant

sa verge, il sentit une odeur nauséabonde qui lui fit presque dégoûter le restant d'alcool présent encore dans son estomac. Depuis combien de temps n'avait-il pas pris une douche ? 1 semaine ? 1 mois ? Il n'était plus capable de s'en souvenir.

« A quoi bon prendre une douche quand personne ne vient jamais te voir, quand tu ne sors jamais et que tu restes toujours seul dans ton minuscule appartement minable situé au 3^{ème} étage d'un bâtiment minable, dans un quartier minable, à regarder en boucle tes DVD pornos tout en te masturbant, à boire des bières bon marché et à jouer à des jeux vidéo minables sur ta console d'un autre âge. »

Mais ce jour était un jour spécial. C'était son anniversaire. Donc, c'était le jour où il était invité par sa mère pour fêter cet évènement. Chaque année, il avait le droit à des pâtes blanches trop cuites, à un steak haché surgelé premier prix et à un gâteau au yaourt. Mais c'était déjà mieux que ce qu'il mangeait habituellement chez lui. Et en ce jour spécial, il devait se faire beau. Disons, qu'il devait au moins se laver et changer de vêtements pour rendre visite à son obèse de mère à la barbe naissante. Il n'aimait pas sa mère, d'ailleurs il n'aimait personne. Mais, il considérait qu'elle lui devait au moins un repas pour avoir eu la mauvaise idée de le mettre au monde et de l'avoir fait placer dans un centre d'accueil dès l'âge de 3 ans sous prétexte qu'elle avait autre chose à faire que de s'occuper de lui. Elle devait se faire pardonner de